

« L'intention de ceci [le *Calendrier 1912-1913*] »

[« Was gemeint ist » = « L'intention sous-jacente au *Calendrier 1912-1913* »]

{ } Variantes issues d'un brouillon de R. Steiner

[] Alternatives de traduction ou commentaires du traducteur

() Mots allemands

Les surlignages colorés sont le fait du traducteur

Le temps est vécu dans le changement des phénomènes de l'univers. {La vie de l'être humain est liée au cours des temps.} Ce changement relie le nouveau et l'ancien dans le cours universel. Au jour succède la nuit ; à celle-ci le jour à nouveau. {Veille et sommeil régulent l'organisation humaine ; la nature manifeste dans « jour et nuit » ce qu'elle cèle en son giron en tant que conditions de la veille et du sommeil.} Le nouveau jour ne fait pas encore naître du « ayant été » du giron de l'existence ; il ramène cependant aussi le jour précédent dans son propre être.

La lumière de la lune pénètre de façon éclairante dans le sombre de la nuit. En quatorze jours et nuits cela croît, et ensuite cela diminue à nouveau dans la même mesure. Cela aussi se renouvelle sans cesse, conservant l'ancien dans le nouveau.

Du sol terrestre, la force du soleil attire la vie végétale [les plantes]. Cela se déploie, se fâne, s'en retourne dans des lieux souterrains cachés, comme la lumière pendant la nuit, ou bien comme le brillant de la lune [disparaît] lors des nuits de nouvelle lune, puis ressuscite ; manifestant à nouveau l'essence de l'ancien dans le nouveau.

{De façon moindre qu'à l'égard des cours journaliers, l'être humain ressent aussi la parenté de son être avec des périodes temporelles plus grandes. N'y a-t-il pas quelque parenté de ce genre ?}

En face de ce devenir universel de transformation et de conservation dans la transformation, se tient l'être humain. Il doit mettre à l'unisson sa propre expérience avec cette vie de l'univers. Le calcul des temps, qui est à la base du calendrier chez les différents peuples, apparaît comme l'expression de ce fait.

{Une observation approfondie du *calendrier* est de nature à fournir une réponse à cette question. Dans les événements du cours annuel s'expriment des relations plus vastes que dans la succession de jour et nuit. À cet égard, l'être humain sent sa vie se dérouler comme provenant de façon autonome des conditions propres de son évolution corporelle et psychique.}

Dans la position des astres entre eux s'exprime de la manière la plus caractéristique la répétition de l'ancien dans le nouveau. Ces positions apparaissent de façon renouvelée de façon telle que les nouvelles sont semblables aux anciennes. L'être humain peut exprimer son vécu à un moment donné en parlant de la position des astres à ce moment-là. Cela se produit de la façon la plus simple lorsque, par exemple, le vécu [l'expérience] du matin est saisi dans les mots : le soleil se lève. Fondamentalement, tout calcul du temps repose sur le même processus. Le vécu [l'expérience] du printemps peut être exprimé dans les mots : le soleil se montre au **regard humain dans une direction telle que ce **regard** , lorsqu'il s'oriente dans cette direction , **trouve en même temps** [zugleich = en même temps, à la**

fois, également, aussi, simultanément, parallèlement] telle ou telle **constellation** (Sternbild).

Maintenant, de même qu'un caractère d'**écriture** [Schriftzeichen = signe graphique] bien défini est l'expression pour un **son** humain, de même la position des étoiles peut devenir le caractère d'**écriture** [Schriftzeichen = signe graphique] pour le vécu d'un point du temps [Zeitpunkt = moment]. Que l'on jette un **regard** sur l'une ou l'autre des pages du présent calendrier. Que l'on prenne un jour précis, par exemple en mai, et ensuite un autre, en août. Les expériences globales qu'a l'être humain, en chacun de ces deux jours, dans sa façon d'être avec le devenir universel, sont tout à fait différentes. Il peut exprimer la différenciation en rapportant par exemple la position du soleil vis-à-vis d'une **constellation du zodiaque** (Sternbild des Tierkreises), comme un caractère d'**écriture** [Schriftzeichen = signe graphique] pour exprimer un **son**. Dans les calendriers des différentes époques et des peuples différents, on trouve la position du soleil vis-à-vis d'une **constellation du zodiaque** (Sternbild des Tierkreises) à un moment donné, exprimée par un **signe** [caractère] symbolique (symbolisches Zeichen). Ainsi, le **signe** [caractère] (Zeichen) que l'on trouve pour la **constellation des Poissons** (Sternbild der Fische) un certain jour se rapporte au fait que ce jour-là, à une heure donnée, le **regard** qui se dirige vers le soleil, **tombe en même temps** [zugleich = en même temps, à la fois, également, aussi, simultanément, parallèlement] sur la **constellation des Poissons** (Sternbild der Fische). Si l'on choisit, dans une telle description, des positions caractéristiques, on a alors, dans la répétition de ces positions, les bases d'une partition du temps [chronologie].

Dans les données calendériques qui suivent, il y a dans les figures mensuelles (Monatsfiguren) successives le fait que le **regard** qui se dirige, au lever du soleil, vers celui-ci, **tombe en même temps** [zugleich = en même temps, à la fois, également, aussi, simultanément, parallèlement] sur une **constellation** (Sternbild), chaque fois exprimée par une figure symbolique (symbolische Figur). Dans le cours annuel cette relation se modifie de façon telle que tous les douze **signes du zodiaque** (Tierkreiszeichen) sont manifestés.

C'est pendant un mois environ que la position du soleil vis-à-vis d'une **constellation zodiacale** [Tierkreisbild = (litt.) image zodiacale] peut être envisagée. Après le délai d'une année, se renouvellent à peu près les mêmes positions. La formulation « à peu près » se justifie par le fait qu'au cours de la progression du temps a lieu un décalage des positions [NdT : du fait de la *précession*]. Tandis que, par exemple il y a des [quelques, plusieurs] siècles, le **regard** dirigé vers le soleil levant en mars **tombait en même temps** [zugleich = en même temps, à la fois, également, aussi, simultanément, parallèlement] sur la **constellation** (Sternbild) du Bélier, de nos jours **il tombe dans le même temps** [in derselben Zeit = dans le même temps, simultanément] sur celle des **Poissons**.

Dans ce calendrier, ont été placés, au lieu des **signes** [Zeichen : symboles] habituels pour les positions du soleil vis-à-vis des **constellations zodiacales** [Tierkreisbilder = (litt.) images zodiacales], des **signes** (solche) qui mettent dans une image intuitive caractéristique l'expérience des phénomènes universels que l'être humain peut avoir au lever de soleil dans les mois correspondants. * Ainsi trouve-t-on dans les images mensuelles (Monatsbilder) successives des expressions pour les expériences de l'âme qu'un être

humain peut avoir lorsqu'il suit de façon participante les changements dans le devenir universel et qu'il les porte à l'expression comme en une **écriture** à travers la position du soleil.

* [NdT :

Les 12 images mensuelles liées au parcours apparent du soleil :



Esquisse d'après les dessins exécutés par I. VON ECKHARTSTEIN pour la première Edition du « Calendrier de l'Âme », publiée en 1912 par le Philosoph.-Anthroposophischer Verlag.

À noter que ces « images zodiacales » élaborées par Imme von Eckhardtstein et Rudolf Steiner ne sont pas une simple reprise ou variante des symboles zodiacaux traditionnels mais une innovation extrêmement originale et profondément pensée, une véritable métamorphose, voire révolution, des anciens symboles de l'astrologie.

(Fin de note)]

De même que l'on peut exprimer l'expérience simple « Je ressens l'obscurité de la nuit s'effacer dans la lumière » par les mots « Le soleil se lève », de même l'expérience plus complexe de l'âme « Je ressens au printemps la Terre se préparant à une nouvelle croissance et la force solaire augmentant » trouverait son expression dans les mots « Le soleil levant est **vu** dans **la direction selon les Poissons** (Richtung nach den Fischen) ». Et cette relation de l'expérience de l'âme avec un événement universel est portée

symboliquement à l'expression dans les images mensuelles (Monatsbilder) des indications du présent calendrier. Lorsqu'on ressent dans ces images successives l'expérience commune avec le devenir universel, de la même façon que dans un **signe** [caractère] d'**écriture** [Schriftzeichen = signe graphique] le son correspondant arrive à la conscience, ainsi sentira-t-on de façon juste la signification de ces images. Peu d'importance est ici accordée aux relations astronomiques abstraites.

Dans les [NdT : petites] images qui ont été mises sous les jours [NdT : voir illustration ci-dessous], se trouvent caractérisées pour la lune des rapports analogues à ceux des images mensuelles pour le soleil. **

** [NdT :

Exemple (pour le mois d'octobre) des petites images quotidiennes indiquant la position de la lune :



Oktober

11P

6.		Sonntag : Abraham, Isaak und Jacob Angela (von Franz von Assisi zum Christentum bekehrt) Bruno (der Stifter des Kartäuserordens) Fides, Spes, Charitas, Töchter der unter Hadrian lebenden Sophia Rosine
7.		Montag : August Esther Justina Serapius Charitas
8.		Dienstag : Amalia Brigitta Demetrius (der Sohn Josephs) Ephraim Polagia 1502 Gründung der Universität Wittenberg
9.		Mittwoch : Dionysius (er führte die Zählung der Jahre nach der Geburt Christi ein und bestimmte die Methode zur Festsetzung des Ostersfestes)
10.		Donnerstag : Aldricus Carbonius Athanasius Arved Gideon Meinost
11.		Freitag : Burchard Firinianus 1551 Zutagf gest. Wilhelmine
12.		Sonnabend : Josias Maximilianus Wilfridus (für die Verkettung des Christentums in Schweden im 11. Jahrh. tätig)

(Fin de note)

Le numéro désignant une année a été établi, pour telle partie de l'humanité, de telle façon que le comptage a commencé à partir d'un événement qui a été ressenti comme particulièrement important par cette partie de l'humanité. Les juifs comptent à partir du moment qu'ils situent comme étant la « Création du monde », les chrétiens à partir de la « Naissance de Jésus ». Dans les indications du présent calendrier, le comptage se fait à partir de l'année 33-34 de l'ère chrétienne. En cela est posée comme fondement cette date de l'évolution de la Terre qui est essentielle pour l'ensemble de l'humanité sans distinction de race, de nation, etc. En cela est posée comme fondement l'idée prônée par la « Science de l'esprit », qui voit dans cette date le moment où sont entrées dans l'évolution de l'humanité les forces grâce auxquelles le Ich [Je] de l'être humain peut se saisir en soi-même par les forces de sa propre vie représentative et peut se mettre par soi-même dans une relation avec le monde.¹ Avant ce moment, l'être humain, pour se saisir et se projeter par la pensée dans le monde, avait besoin de représentations qui étaient prises à partir des perceptions extérieures. La préparation à ce moment se situe d'une part dans la culture hébraïque ancienne, qui fut la première à amener à la connaissance du « Dieu à l'intérieur », sans image ; et d'autre part dans la vie spirituelle grecque qui, aussi bien chez ses artistes que chez ses sages universels, prépara ce moment en faisant que l'homme se saisisse de lui-même par la représentation, en tant qu'être terrestre, et qu'il caractérise dans sa philosophie le devenir du monde, non pas au moyen d'images extérieures, mais par des représentations ayant leur source uniquement à l'intérieur de l'être humain en tant que conscience pensante (de Thalès à Aristote). Le christianisme amena l'expression du sentiment de ce fait concernant l'humanité en posant à ce moment précis « Mort et résurrection du Christ », le « Mystère du Golgotha ».

C'est à partir de ce dernier que les années sont comptées dans les indications du présent calendrier. Et c'est par rattachement à cela que le jour commémoratif de cette année-là est pris comme le premier de ce comptage [comput].² De savoir s'il est justifié de faire cela, par rapport au comptage à partir du 1^{er} janvier, on peut évidemment en débattre, mais ce n'est pas le lieu.

Pour les jours de l'année, avec les commémorations qui sont signalées, on ne prétend en aucun cas à l'exhaustivité. Sont mentionnés des noms de personnages qui puissent être utiles à celui qui veut suivre le cours du développement spirituel de l'humanité.

¹ Ce moment du Mystère du Golgotha est le 3 avril de l'an 33, indication que Rudolf Steiner a donnée pour la première fois le 16 décembre 1911 – c'est-à-dire dans la période d'élaboration du **Calendrier 1912-1913** – à Berlin lors d'une leçon ésotérique (GA 266b), le lendemain même de l'allocution au cours de laquelle il lança l'idée d'une *Stiftung für theosophische Art und Kunst* (en lien avec Christian Rosenkruz), impulsion qui, en fait, n'a pas abouti, et dont la (seule) trace visible est précisément le **Calendrier 1912-1913**. Dans cette perspective, ce **Calendrier** peut être mis en relation avec le mystérieux ouvrage *Rotae Mundi* [Roues, ou Cycles, du Monde] des Rose-Croix, livre auquel il est fait allusion en 1614 (*Fama Fraternitatis*), et qui daterait de l'époque autour de 1413.

² Il s'agit de dire que le **Calendrier 1912-1913** commence en gros à la période de Pâques ; de fait la date initiale de ce **Calendrier 1912-1913** est le 1^{er} avril, alors même que la Pâques de cette année 1912 eut lieu le 7 avril. Certaines années, Pâques peut avoir lieu fin mars ... le Calendrier commencera donc au gré de la mobilité de la fête de Pâques, et/ou du Vendredi-Saint (2 jours avant Pâques).